

① L'ONG

<b>Nom</b>	<b>Le Paradis</b>
<b>Pays, Région</b>	Burkina Faso
<b>Domaines d'activités</b>	Education, emploi et formation professionnelle, Accès à l'eau potable, assainissement
<b>Référence en Suisse</b>	Didier Nanchen Avenue Henri-Dunant 6 1205 Genève 079 503 22 57 <a href="mailto:d_nanchen@bluewin.ch">d_nanchen@bluewin.ch</a>
<b>Coordonnées</b>	<a href="http://www.leparadis.ch">www.leparadis.ch</a>
<b>Actif depuis</b>	1999



② LE PROJET

<b>Nom</b>	<b>Education, formation et autonomie</b>
<b>Localisation</b>	Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
<b>Objectifs</b>	Achever l'équipement d'une école, assurer son autonomie financière, former des jeunes et aider leur insertion professionnelle
<b>Bénéficiaires</b>	Elèves, professeurs, parents d'élèves défavorisés, fermiers villageois
<b>Problématique</b>	<p>L'accès à l'école est difficile, pour des raisons financières, les parents manquent de moyens pour vivre et donc pour payer les frais d'écolage. Ils ont souvent besoin de faire travailler les enfants, ce qui favorise les absences à l'école. Les pouvoirs publics sont aussi très démunis et ont d'autres priorités, notamment sanitaires. Il y a de nombreuses difficultés pour obtenir un emploi, et donc un discrédit de l'éducation scolaire.</p> <p>Le projet « L'Ecole Paradis » vise à terminer l'équipement de l'école, à poursuivre l'appui aux enfants défavorisés et aux professeurs dans l'attente de l'engagement gouvernemental, et à atteindre <b>l'autonomie financière par l'exploitation de terrains agricoles</b> en mains du partenaire local.</p>
<b>Partenaire local</b>	Association Le Paradis de Bobo-Dioulasso
<b>Durée</b>	2 ans
<b>Montant recherché</b>	<b>CHF 20'000.-</b> sur un total de 88'802.- Principales dépenses : équipement aide à la formation pension exploitation agricole.



③ **LES RÉSULTATS**

<p><b>Projet achevé</b></p>	<p><b>Des ordinateurs, offerts par la ville de Lausanne,</b> ont été acheminés et ont permis l'équipement d'une classe d'informatique aujourd'hui fonctionnelle. De plus, <b>5 associations locales</b> ont pu bénéficier d'ordinateurs.</p> <p><b>Une cantine scolaire</b> a été mise sur pied pour la rentrée 2011-2012.</p> <p><b>L'école est devenue autonome financièrement</b> grâce à la <b>culture de céréales locales</b> vendues sur place.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La première année, <b>165 sacs de mil</b> ont été produits sur une superficie de <b>25 hectares</b>.</li> <li>• La deuxième année, le domaine s'est étendu à <b>35 hectares</b>, ce qui a permis d'accroître la production à <b>211 sacs de mil</b>.</li> <li>• Pour faire face au problème de cash flow, l'école a investi dans la <b>création d'un poulailler</b> de 500 poules pondeuses : une production d'œufs qui assure des liquidités permanentes à l'école.</li> </ul> <p>Une <b>association de parents d'élèves</b>, officielle, dotée de statuts, d'une mission et d'un cahier des charges a été créée. La taxe d'inscription a été réduite au maximum, afin de permettre l'accès à l'école à tous les enfants.</p> <p>Les <b>négociations avec l'inspection des écoles</b> de la ville vont bon train. Cependant, aucun professeur n'est encore salarié par l'Etat. Mais tous les cahiers de programme scolaire burkinabè sont offerts à l'école et tous les élèves sortant de la 6<sup>ème</sup> primaire ont pu rejoindre le cursus normal dans des établissements publics. L'inspection visite régulièrement l'école et dialogue avec les professeurs.</p>
-----------------------------	--

